vinetur

Les 120 plus grandes entreprises vinicoles italiennes ont vu leur chiffre d’affaires reculer de 1,4 % en 2025

Leurs 9 milliards d’euros de ventes ont encore mieux résisté qu’un secteur plus large en recul, les plus grands groupes représentant 64,3 % du chiffre d’affaires.

mardi 29 septembre 2026



Les plus grandes entreprises vinicoles d’Italie ont enregistré des ventes en baisse en 2025, mais elles ont tout de même mieux résisté que l’ensemble du secteur vitivinicole du pays, selon une analyse publiée par Corriere della Sera à partir de données sectorielles de l’observatoire de l’Unione Italiana Vini.

Les 120 plus grandes entreprises vinicoles italiennes ont enregistré un chiffre d’affaires cumulé de justesse supérieur à 9 milliards d’euros en 2025, en baisse de 1,4 % par rapport à 2024. Leurs exportations ont totalisé 5,2 milliards d’euros, en recul de 1,9 %, tandis que les ventes en Italie ont atteint 3,8 milliards d’euros, en baisse de 0,6 %. Sur la base de ces totaux arrondis, ces reculs représentent environ 128 millions d’euros de chiffre d’affaires, environ 101 millions d’euros à l’export et environ 23 millions d’euros de ventes domestiques.

Même avec ces pertes, les plus grands producteurs ont mieux tenu que le marché dans son ensemble. L’ensemble de l’industrie vinicole italienne est estimé avoir généré 14 milliards d’euros de chiffre d’affaires en 2025, ce qui signifie que les 120 premières entreprises ont représenté 64,3 % du chiffre d’affaires du secteur. Le marché plus large a reculé de 3,4 % en chiffre d’affaires, de 3,7 % à l’export et de 3,1 % sur les ventes domestiques. Cela signifie que les plus grandes entreprises ont surperformé le secteur de 2,0 points de pourcentage sur le chiffre d’affaires, de 1,8 point sur les exportations et de 2,5 points sur les ventes en Italie.

Ces chiffres indiquent un effet défensif de la taille à un moment où le secteur est sous pression. Le classement comprend 80 entreprises privées et 40 coopératives. Ensemble, elles ont représenté 66,8 % des exportations italiennes de vin et 61,2 % du marché intérieur en 2025. Autrement dit, les plus grands groupes n’ont pas été immunisés contre l’affaiblissement de la demande, mais ils ont perdu moins de terrain que les segments plus petits du secteur.

L’analyse de Corriere a décrit les résultats comme une année difficile pour le cœur du marché. Les reculs des trois principaux indicateurs, chiffre d’affaires, exportations et ventes domestiques, sont intervenus après une période au cours de laquelle de nombreux grands producteurs avaient étendu leur présence en Italie et à l’étranger. Les données suggèrent que la taille, la large diffusion et la diversification à l’export ont

offert une certaine protection, mais pas suffisamment pour éviter le repli.

Le classement des plus grandes entreprises montre aussi à quel point le sommet du marché est devenu concentré. Cantine Riunite & Civ a été le plus grand groupe avec 635,1 millions d'euros de chiffre d'affaires. Il a été suivi par Argea avec 462 millions d'euros, Italian Wine Brands avec 395,9 millions d'euros, Caviro avec 351,3 millions d'euros et Marchesi Antinori avec 263 millions d'euros. Les cinq suivants étaient Herita Marzotto Wine Estates avec 246,7 millions d'euros, Cavit avec 242,2 millions d'euros, La Marca Vini e Spumanti avec 234 millions d'euros, Collis Veneto Wine Group avec 220 millions d'euros et Fratelli Martini avec 218 millions d'euros.

La liste montre aussi un groupe important d'opérateurs majeurs au-dessus du seuil des 100 millions d'euros. Outre le top 10, les entreprises au-dessus de 200 millions d'euros comprenaient Terre Cevico, Gruppo Mezzacorona et Mack & Schühle Italia. Corriere a indiqué qu'il y avait 27 marques dans le groupe « plus de 100 millions d'euros ». Ce bloc comprend notamment Zonin 1821, Tenute Piccini, Mionetto, Frescobaldi, Schenk Italian Wineries, Gruppo Lunelli, Villa Sandi et Bottega.

La pression sur le marché a également touché certaines des entreprises les plus connues du secteur. Corriere a cité la situation de Zonin 1821 comme preuve que le ralentissement touche jusqu'aux premières places du classement. L'entreprise traverse une procédure de crise négociée devant le tribunal de Venise, avec la vente de tout ou partie de ses domaines à l'étude.

Parmi les embouteilleurs privés, Argea était le plus important en volume, avec 165 millions de bouteilles mises sur le marché. Italian Wine Brands suivait avec 158,7 millions de bouteilles et Mack & Schühle Italia avec 82,6 millions. Contri Spumanti, Schenk Italian Wineries et Zonin 1821 figuraient également parmi les principaux embouteilleurs privés.

Le classement 2025 comprenait six nouveaux entrants. Le plus important était Perlino, une entreprise piémontaise, avec 56,7 millions d'euros de chiffre d'affaires. Il était suivi par Gruppo Rocca Vini avec 32,1 millions d'euros, Bosca de Canelli avec 24,8 millions d'euros, Vite Colte de Barolo avec 22,9 millions d'euros, Cantina di Ruvo di Puglia avec 11 millions d'euros et Domini Castellare di Castellina avec 10,3 millions d'euros.

La faible performance des leaders du secteur s’inscrit dans un tableau plus large de demande molle pour le vin italien. Sky TG24, citant la même analyse de Corriere et d’autres rapports sectoriels, a indiqué que le rapport annuel de Valoritalia faisait état d’une baisse des ventes dans les catégories de vins de qualité et d’une hausse de 15 % des stocks en cave. Les données de Valoritalia montraient aussi que les mises en bouteille ont reculé de 2,1 % en 2025 par rapport à l’année précédente, puis encore de 5,4 % au cours des cinq premiers mois de 2026.

Ce rapport plus large suggérait aussi que le ralentissement n’a pas été uniforme selon les produits. En 2025, les vins DOC et DOCG ont enregistré une croissance moyenne d’environ 1 %, tandis que les vins IGT ont reculé de 11 %. Les vins effervescents ont progressé de 1,7 %, le rosé a augmenté de 5,7 % et les vins blancs tranquilles ont grimpé de 6,3 %, tandis que les vins rouges ont décliné de plus de 13 %. Ces écarts aident à expliquer pourquoi certains groupes, plus solidement positionnés sur les effervescents ou les appellations à plus forte valeur, ont peut-être mieux résisté au ralentissement que d’autres.

Les tendances de consommation intérieure aident aussi à expliquer la pression sur les ventes en Italie. Selon des données citées par Sky à partir de l’observatoire Uiv-Vinitaly, un peu moins de 30 millions de personnes en Italie boivent du vin, soit environ 55 % de la population. Cette base globale est restée stable au cours des cinq dernières années, mais les habitudes de consommation ont changé. La part des consommateurs quotidiens a diminué, surtout chez les consommateurs plus âgés, tandis que la consommation occasionnelle est devenue plus fréquente. Aujourd’hui, 61 % des consommateurs italiens de vin boivent occasionnellement et 39 % quotidiennement, inversant le schéma observé il y a vingt ans.